

Murielle André, de la ressource et de la passion

Depuis dix ans, Murielle André participe à la grande aventure Autodistribution, celle d'un groupement national devenu, avec Parts Holding Europe (PHE), un groupe international. Pour la directrice des ressources humaines, cette expérience s'inscrit aussi dans la lignée d'autres étapes, dans l'industrie, le service public ou les services, menées avec l'impression de faire le plus beau métier du monde.

Par Romain Baly [@J2R_Auto](#)



Un œil vif, des mots justes, un charisme qui vous absorbe...

Réaliser un portrait, c'est d'abord faire une rencontre. Et même à distance, Covid-19 oblige, celle avec **Murielle André** est marquante. La directrice des ressources humaines du groupe PHE est une femme passionnée, dans l'équilibre. Son histoire est intéressante à plus d'un titre, déjà par les multiples expériences vécues, et plus encore par la hauteur tout autant que la mesure de son propos. N'est-ce pas cela, finalement, que l'on attend d'un DRH? Faire preuve de justesse, placer le curseur là où il faut, se montrer ferme à certains moments, doux à d'autres?

La personnalité de Murielle André colle tout à fait à sa vocation. Car c'est bien de cela qu'il est question. Elle qui confie une *"vraie sensibilité pour ce métier"* est passée par la célèbre école de commerce de l'Essec avant de débiter sa carrière. Pourquoi ce choix? *"Parce qu'il est indispensable de savoir parler la langue des affaires pour être un bon DRH."* Autres prérequis de cette fonction : aimer les embêtements (*"J'en ai mille par jour"*, sourit-elle), aimer les dirigeants (*"Ils ont une responsabilité très complexe, très solitaire aussi. Je suis là pour les aider"*) et aimer les gens (*"Pour ce qu'ils se donnent, en mettant l'affect de côté. Nous sommes au service de l'entreprise"*).

Des centrales nucléaires d'EDF aux usines de métallurgie de Pechiney, de la mairie de Lyon à l'ingénierie chez Akka Technologies, Murielle André a mené un parcours professionnel éclectique.

UN PARCOURS VARIÉ

Ce bagage et ces convictions l'ont amenée à côtoyer des personnalités et des univers très divers. Dans l'industrie tout d'abord, dans les centrales nucléaires chez EDF puis dans l'électrométallurgie chez Pechiney. Un monde singulier, avec des métiers en 3/8 très techniques. *"Je suis très attachée à ces expériences,"* explique-t-elle. *"Une usine la nuit est un lieu unique. On y vit des moments très forts avec les gens."*

Au début des années 2000, après avoir assumé une mission au Mexique, elle s'oriente vers le public, presque par hasard. *"La ville de Lyon cherchait des collaborateurs issus du privé. J'ai postulé, un peu pour voir, et j'ai été retenue."* C'est ainsi qu'elle intègre l'équipe du maire de l'époque, **Gérard Collomb**, en tant que directrice générale en charge de l'éducation, de la petite enfance, des personnes âgées et de la politique de la ville, avec 3 000 personnes sous sa responsabilité. Ce chapitre nouveau, enrichissant car répondant à de nouvelles règles et logiques propres au service public, durera quatre ans. Ensuite, Murielle André rejoint le groupe Akka Technologies. Une firme internationale, certes, mais familiale. Aux côtés de **Maurice Ricci**, elle vit le grand écart entre l'affolante crise de 2008 et l'exaltante aventure du véhicule électrique et de ses premiers prototypes.

En novembre 2011, la voilà sollicitée pour rejoindre Autodistribution. Attachée à sa région, elle observe d'un œil circonspect cette opportunité qui l'obligerait à rejoindre Paris. *"Mais l'intérêt pour le poste était énorme..."*



souffle-t-elle. Les échanges qu'elle a avec **Stéphane Antiglio**, **Christophe Gouthière** et **Olivier Roux**, autour desquels tournait alors la gouvernance, tout autant que son analyse d'experte achèvent de la convaincre.

CULTIVER LE LIEN

“Pour tout dire, je ne connaissais pas l'entreprise, confie Murielle André. En étudiant la situation, j'ai très vite compris qu'il y avait de belles choses à y faire.” Pendant deux mois, son parcours d'intégration lui permet de prendre le pouls des équipes et la mesure de la culture AD. *“J'ai côtoyé des caissières, des responsables commerciales, des livreurs... Partout où je suis passée, j'ai découvert des gens très attachés à leur entreprise, très sympathiques, totalement passionnés. La faiblesse était ailleurs : on comptait alors trop sur les individus et pas assez sur la structure.”*

Redonner du sens à l'institution : un grand chantier qu'elle a su mener à bien tout en emmenant sa direction avec elle. Président, DG, DAF, DRH... dans son esprit, chacun des managers doit être investie dans le dialogue social et disponible pour les équipes. En dix ans, Autodistribution a changé de braquet. Les ambitions natio-

nales sont devenues continentales. Des structures de tailles, d'horizons et de cultures différentes ont été rassemblées sous la bannière commune PHE (Parts Holding Europe). Au gré de ces développements, Murielle André s'est toujours attachée à préserver une convivialité *“qui compte énormément”*. Elle a aussi beaucoup œuvré à donner de la cohérence à cet ensemble, sans jamais céder à l'autoritarisme. *“Quand une nouvelle entreprise nous rejoint, on observe, on analyse la situation et on tente de voir les convergences potentielles. Cela demande de la patience, beaucoup de bon sens et très peu de force”*, souligne-t-elle. Le sens de la mesure, encore et toujours.

PAS ACCROCHÉE À SON POSTE

À 58 ans, Murielle André est toujours aussi attachée à son métier. L'actualité récente et la folie de certains énérgumènes à l'encontre de ses confrères n'ont pas remis en cause ses convictions profondes. *“Le monde et les personnes sont complexes. La notion de bien commun disparaît peu à peu, et les gens sont désormais très autocentrés, observe-t-elle. Toutefois, cela ne remet pas en question ma passion. Mon métier est plus complexe, mais je continue de l'aimer.”*

Murielle André aux côtés de Stéphane Antiglio, président de PHE, et Christophe Gouthière, directeur général finances et gestion, avec qui elle travaille depuis près d'une décennie.

“INDISPENSABLE DE SAVOIR PARLER LA LANGUE DES AFFAIRES POUR ÊTRE UN BON DRH”

Elle consent que le rôle du DRH peut parfois être mal perçu. Il lui est arrivé de devoir licencier des personnes ou refuser une augmentation de salaire, mais d'autres collaborateurs lui doivent aussi leur recrutement et leur revalorisation... Tout ceci, encore une fois, nécessite une prise de recul. *“Le DRH joue un rôle pivot. Il est là pour aider l'entreprise, et ça, on l'oublie parfois...”*, se désole-t-elle.

La suite continuera assurément de s'écrire dans cette voie. Plusieurs fois, on lui a proposé de prendre la tête d'une usine ou de diriger une entreprise. Elle a toujours refusé, estimant *“ne pas être certaine d'être un bon patron”*. Au service des siens et de ceux qui l'emploient, toujours. En guise de conclusion, cette anecdote qui en dit long sur son état d'esprit : *“Chaque année, lors de mon entretien annuel d'évaluation, je demande à Stéphane Antiglio si je suis toujours la bonne DRH pour PHE. Cela le fait sourire, mais je suis tout à fait sérieuse en lui posant la question. Je souhaite le meilleur à ce groupe et je lui souhaite surtout d'avoir le meilleur DRH, que ce soit moi ou un autre.”* Sur la longue liste des qualités relevées chez Murielle André, l'honnêteté intellectuelle est incontournable. ●